

# REVUE DE PRESSE

service communication



## Paris-Normandie

### Football – Coupe de France : comment Quevilly est devenu la bête noire d'Angers en 16e de finale

Lors de ses épopées de 2010 et 2012, l'US Quevilly avait à chaque fois éliminé Angers en 16e de finale de Coupe de France. De bon augure pour QRM avant d'affronter le SCO (Ligue 1) au même stade de la compétition mercredi 15 janvier 2025, à Diochon ?



En 2012, les coéquipiers de Pierrick Capelle (accroupi, au milieu) avaient éliminé Angers pour la deuxième fois en deux ans en 16e de finale de Coupe de France

*Par Victorien Lenu*

Publié: 13 Janvier 2025 à 20h10

Même si QRM a des gênes un peu différentes de l'USQ, il n'est pas interdit de puiser quelques espoirs dans des clins d'œil du destin. En 2010 et 2012, à l'occasion de ses deux dernières épopées marquantes en Coupe de France (demi-finale puis finale), le club de Quevilly avait écarté de son chemin le SCO Angers (L2) en 16e de finale de la compétition. Alors forcément, il se met à croire en l'adage « jamais deux sans trois », et ce malgré la prudence légendaire de son président Michel Mallet : *« Effectivement, je ne peux m'empêcher de repenser à ces deux précédents matches. Mais je n'en tire pas de conclusions hâtives. Il faut qu'on aborde ce rendez-vous avec ambition. »*

#### **2010 : une victoire à Lozai**

Plutôt épargnés par le tirage jusque-là, même s'il a fallu aller l'emporter sur la pelouse de Pacy, alors en National, au 8e tour (2-0), les Quevillais (CFA) rencontrent le premier gros morceau de leur épopée de 2010 à l'occasion du 16e de finale face à Angers. Les hommes de Régis Brouard reçoivent le pensionnaire de Ligue 2 à Lozai, où se réunissent 1 161 spectateurs. Un but de Bigide Ouahbi inscrit à la 71e minute suffit à leur bonheur : en conservant leur cage inviolée en Coupe de France, les Canaris se hissent au tour suivant (1-0), qui les mettra sur la route de Rennes (L1), à Diochon cette fois-ci. *« Je me souviens que c'était un traquenard pour notre adversaire »,* raconte David Fouquet, adjoint du coach de l'USQ à l'époque. *« On avait passé un sale moment quand même, il y avait beaucoup plus de maîtrise technique en face, plus de qualités dans tous les domaines, mais on avait su faire le dos rond, notamment grâce à l'état du terrain qui nous avait favorisés parce qu'on défendait beaucoup. Angers s'est cassé les dents sur notre défense composée de Pallois, Weis et Beaugrard notamment. »* *« On avait fait un match comme on savait les faire à cette période, en donnant du fil à retordre au plus gros, en allant au bout de nous-mêmes »,* ajoute le

président Michel Mallet. *« Le terrain était peut-être moins adapté pour des professionnels »,* admet de son côté Joris Colinet. *« À ce moment-là, on ne pouvait évidemment pas s'attendre à tout ce qui allait se produire derrière (élimination en demi-finale face au PSG), poursuit Fouquet. Nous, on était juste content d'avoir rempli le cahier des charges de l'USQ, qui consistait à faire un bon parcours en Coupe. »*

**L'équipe de l'USQ :** Rhoufir – Vanoukia, Weis, Beaugrard (cap), Pallois – Traoré, Corbard – Laup, Ouahbi (Passape, 81e), Vaugois – Colinet (Tcafred, 86e). Entraîneur : Régis Brouard.



En 2010, Anthony Laup (en bas au centre), Cédric Vanoukia (en bas à droite) et Frédéric Weis (tout à droite) avaient éliminé une première fois Angers en 16e de finale de Coupe de France

### **2012 : à Diochon, l'USQ devient la bête noire d'Angers**

Deux ans après leur exploit face aux Angevins, les Canaris retrouvent le SCO au même niveau de la compétition (16e de finale). La rencontre a lieu cette fois-ci au stade Diochon, qui ne fait pas le plein pour autant (4 192 spectateurs). L'USQ a entre-temps grimpé d'une division (National), perdu un futur joueur de Ligue 1 (Nicolas Pallois) et accueilli... un autre futur élément de l'élite (Pierrick Capelle, aujourd'hui à Angers). *« Le groupe avait peu changé malgré tout, il y avait une ossature toujours en place donc rien ne nous semblait impossible »,* retrace Michel Mallet. *« Cette fois, le terrain était plus grand et l'atmosphère différente de Lozai »,* complète Joris Colinet, auteur du seul but (46e) d'une rencontre qui s'est terminée sur le même score (1-0) qu'en 2010. *« Une frappe de 25 mètres du pied droit qui lobbe le gardien ».* Le club seinomarin devient la bête noire des Angevins et ne sera stoppé qu'en finale contre Lyon (1-0), après avoir éliminé Orléans, Marseille puis Rennes. *« Après cette victoire, je me souviens avoir dit à Régis qu'on irait au Stade de France, se remémore David Fouquet. C'est quelque chose que je ressentais. Je me suis dit qu'après avoir à nouveau battu Angers, c'était le sens de l'histoire, qu'on allait encore avoir notre chance, que c'était un signe. »* *« Ce genre d'exploit, ça te permet d'emmagasiner un maximum de confiance. Tous les voyants sont alors au vert, tu génères une confiance collective énorme »,* appuie Colinet.

**L'équipe de l'USQ :** El-Kharroubi – Vardin, Maillein, Beaugrard (cap), Vanoukia – Diarra, Jouan – Ouahbi (Herouat, 82e), Laup, Capelle – Colinet. Entraîneur : Régis Brouard.

## France 3 Normandie

### Qui est Bissenty Mendy, le chauffeur de bus rouennais le plus célèbre de TikTok ?



PORTRAIT. Bissenty Mendy, chauffeur de bus et influenceur • ©France Télévisions

Écrit par [Maeva Dumas](#)

Publié le 10/01/2025 à 11h36

Une fois par mois, France 3 Normandie va à la rencontre des influenceurs normands, c'est notre œil sur le web. Pour cet épisode, nous avons rencontré Bissenty Mendy, chauffeur de bus du réseau Astuce à Rouen (Seine-Maritime) et influenceur sur TikTok. Suivi par plus de 47 000 followers, il partage son quotidien et ses conseils.

La formule sympathique et le sourire jusqu'aux oreilles, Bissenty Mendy, chauffeur de bus du réseau Astuce à Rouen, fait régner la bonne humeur à bord du véhicule. Âgé de 34 ans, le Normand est célèbre dans la métropole pour sa joie communicative, mais également parce que le chauffeur de bus est aussi... influenceur sur TikTok !

Partageant son quotidien et des conseils à des dizaines de milliers d'abonnés, Bissenty Mendy fascine les internautes en abordant un domaine inhabituel sur les réseaux sociaux : le métier de chauffeur de bus.

#### **Passionné par les transports en commun**

Son succès sur TikTok, Bissenty Mendy l'explique en grande partie par la passion qu'il porte aux transports en commun, et notamment les bus.

Depuis que je suis petit, ce secteur me fascine. Quand j'étais au collège, mes camarades me demandaient les horaires des lignes de bus parce que je les connaissais toutes par coeur.

*Bissenty Mendy, chauffeur de bus*

*"Quand je suis arrivé au lycée, j'étais déjà certain de devenir chauffeur de bus alors, je me suis tourné vers une seconde option mécanique véhicule léger avant de passer plus tard mon permis D", explique-t-il nostalgique.*

Une histoire de passion où le jeune homme qui qualifiait enfant les chauffeurs de bus comme ses "super-héros" est finalement devenu l'un d'entre eux à l'âge adulte. *"Ça fait plus de dix ans que je travaille pour le réseau Astuce et ça me fait toujours bizarre de me dire que je suis collègue avec les chauffeurs de bus qui m'emmenaient à l'école petit et que j'admirais"*, confie ému Bissenty Mendy.

### **Une communauté rassemblée autour de la bonne humeur**

Une passion qui se ressent par ailleurs dans les vidéos que Bissenty Mendy publie quotidiennement sur [son compte TikTok "happybusdriver1"](#) depuis plus de deux ans. Une aventure virtuelle qui a débuté par un simple hasard.

*"Il y a quelques années, ma nièce m'a fait découvrir Tiktok. Au départ, je voyais ça comme une application où les gens faisant seulement des chorégraphies mais j'ai finalement vite remarqué que des personnes parlaient de leur métier. Des agriculteurs, des médecins, etc. Et c'est comme ça qu'est venu le déclic : pourquoi je ne parlerai pas de mon quotidien moi aussi ?"*

Variante entre pédagogie sur le réseau Astuce et sur les transports en commun, anecdotes et humour, Bissenty Mendy a progressivement attiré une audience curieuse d'en savoir plus sur son métier, mais aussi friande de sa bonne humeur contagieuse.

*"J'adore faire des vidéos et échanger avec mes abonnés. Généralement, je les tourne lorsque j'ai quelques minutes en atteignant un terminus ou durant ma pause. J'y vais à l'instinct, soit je raconte quelque chose, soit je réponds directement à un commentaire qu'on m'a laissé",* souligne-t-il sourire aux lèvres.

Des contenus improvisés qui ont toutefois pour point commun la phrase emblématique du chauffeur devenue sa signature : **"À plus dans le bus !"**.

### **Apporter un autre regard sur les chauffeurs de bus**

C'est par ailleurs par cette phrase que beaucoup d'utilisateurs du réseau Astuce le reconnaissent régulièrement lorsque Bissenty Mendy est en service. *"Ça fait toujours bizarre de voir des personnes qui me reconnaissent, qui m'encouragent ou qui me remercient pour ce que je fais sur TikTok. Ça me fait vraiment plaisir, je me sens utile et ça me pousse à continuer."*

Une popularité que le chauffeur met au service de la bonne humeur, soucieux de partager de la joie à sa communauté, mais aussi pour changer le regard que peut porter la société sur sa profession.

*"Je veux aider à changer les mentalités, montrer que les chauffeurs de bus sont heureux de transporter les gens, qu'on est de vrais passionnés et qu'on adore échanger avec les passagers"*, défend Bissenty Mendy.

## Paris-Normandie

### Pollution aux particules fines : qualité de l'air dégradée en Seine-Maritime et dans l'Eure

Les départements de la Seine-Maritime et de l'Eure font face à l'épisode de pollution de l'air par les particules fines marquant ce début de semaine. Les transports urbains seront gratuits mardi 14 janvier 2025 dans les métropoles de Rouen et du Havre.



La préfecture de la Seine-Maritime a déclenché une procédure d'information-recommandation face à l'épisode de pollution de l'air par les particules fines marquant le lundi 13 janvier ; dans l'Eure, le seuil sera atteint mardi 14 janvier - Photo d'archives Paris Normandie

*Par la rédaction*

Publié: 13 Janvier 2025 à 14h49 Modifié: 13 Janvier 2025 à 18h33

En raison des prévisions de dégradation de la qualité de l'air ambiant, indiquant un niveau élevé de PM10, le préfet de la Seine-Maritime a activé la procédure d'information-recommandation pour l'ensemble du département, à compter du lundi 13 janvier 2025. Le seuil sera également atteint dans l'Eure le mardi 14 janvier. « *Cet épisode de pollution est imputable à la combinaison de conditions météorologiques favorables à l'accumulation de polluants dans l'atmosphère avec une concentration de particules fines* », communique la préfecture seinomarine qui détaille, comme son homologue de l'Eure, les recommandations sanitaires et comportementales à destination des populations, des industries et du secteur agricole.

#### Maintenir la ventilation et aération

« *Il convient de maintenir les pratiques habituelles de ventilation et d'aération* », souligne la préfecture de la Seine-Maritime qui recommande également, notamment, de privilégier des sorties plus brèves et demandant le moins d'effort, d'éviter les zones à fort trafic routier, aux périodes de pointe, d'éviter les activités physiques et sportives intenses en intérieur comme en extérieur, de privilégier les activités modérées...

#### Transports gratuits mardi dans la métropole de Rouen

Sur le site de l'[observatoire de la qualité de l'air](#) (Atmo) en Normandie, plus de la moitié du département de la Seine-Maritime est en effet classée en qualité de l'air dégradé, et c'est tout le département de l'Eure qui est dans le rouge. « *Le maintien des conditions anticycloniques avec des températures froides et des vents très faibles favorisent l'accumulation des polluants localement* », explique l'observatoire.

La préfecture seinomarine alerte aussi sur la persistance du phénomène le mardi 14 janvier. À cet effet, la vitesse maximale autorisée sur l'ensemble du réseau routier de Seine-Maritime est abaissée de 20 km/h, sans toutefois descendre en dessous de 70 km/h. Dans l'Eure, « il est conseillé de ne pas dépasser la vitesse de 90 km/h sur les 2X2 voies et 110 km/h sur autoroute ».

La Métropole [Rouen](#) Normandie et la Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole annoncent [la gratuité](#) des transports urbains sur leurs réseaux respectif, Astuce et [LiA](#), durant toute la journée.

## Paris-Normandie

### Pic de pollution : les transports gratuits dans la métropole de Rouen le 14 janvier

En raison d'une alerte pollution déclenchée par la préfecture de la Seine-Maritime le 13 janvier 2025, les transports du réseau Astuce seront gratuits la journée du 14 janvier 2025.



Les transports seront gratuits le 14 janvier 2025 en raison d'un pic de pollution - Archives Boris MASALRD/PN

*Par la rédaction*

Publié: 13 Janvier 2025 à 15h34

La préfecture de la Seine-Maritime a déclenché une procédure d'information-recommandation face à l'épisode de [pollution de l'air](#) par les particules fines marquant ce début de semaine. Le phénomène persistera mardi 14 janvier 2025.

#### Gratuit le 14 janvier

Sur le site de l'observatoire de la qualité de l'air (Atmo) en Normandie, plus de la moitié du département de la Seine-Maritime est en effet classée en [qualité de l'air](#) dégradé. « *Le maintien des conditions anticycloniques avec des températures froides et des vents très faibles favorisent l'accumulation des polluants localement* », explique l'observatoire.

Conséquence, la Métropole de Rouen met en place la gratuité dans les transports du réseau Astuce pour la journée du 14 janvier. Cette mesure est effective depuis 2022. En cas de pic de pollution à l'ozone, la Métropole instaure la gratuité dès le franchissement du premier seuil d'alerte à la pollution de l'air.

## Paris-Normandie

### Météo. Températures négatives et brouillard en Normandie : la semaine s'annonce glaciale

Pour la semaine du 13 janvier 2025, le mercure ne dépassera pas les 6°, aussi bien en Seine-Maritime que dans l'Eure. On fait le point.

*Par la rédaction*

Publié: 13 Janvier 2025 à 12h01

Sortez les gants, les moufles et la grosse doudoune ! La semaine du 13 janvier 2025 s'annonce glaciale en Normandie.

Le froid s'installe dès lundi 13 janvier. Au matin, les températures ne dépasseront pas les -2° de Dieppe à Évreux. L'après-midi, si Météo France annonce un temps ensoleillé, le mercure ne dépassera pas les 3° à Rouen et les 2° à Brionne. Et Météo France maintient sa vigilance jaune crue [dans l'Eure](#) et en Seine-Maritime. Dans la nuit, la température descendra même jusqu'à -7° à Verneuil-d'Avre-et-d'Iton.

Mardi 14 janvier, les Normands ouvriront leurs volets à la fraîche. Il fera -4° dans le sud de l'Eure et -3° à Neufchâtel-en-Bray. Il faudra être prudents sur les routes !

L'après-midi, le soleil fera monter la température de 9 petits degrés, jusqu'à 5° à Fécamp et 3° à Étrépagny.

#### Attention au brouillard

Mercredi 15 janvier, la Seine-Maritime devrait se réveiller sous un épais brouillard, tandis que le ciel eurois sera plus nuageux. Le matin, les températures ne dépasseront pas les 5° [au Havre](#) et les 3° à Évreux. L'après-midi, il fera entre 7° à Dieppe et 6° dans le sud de l'Eure.

Jeudi matin, un banc de brouillard recouvrira aussi bien l'Eure que la Seine-Maritime, et il persistera même l'après-midi. Même météo annoncée pour la journée du vendredi 17 janvier.

Et pour le week-end ? Du brouillard est une nouvelle fois attendu samedi avec des températures comprises en -1° à Brionne et 1° à Dieppe le matin et 2° dans l'Eure et en Seine-Maritime l'après-midi.

Et pour la journée de dimanche, Météo France annonce un temps nuageux dans les deux départements normands où il fera à peine 6° à Fécamp et 3° à Évreux. Sortez bien couvert !

## Paris-Normandie

### Normandie : la grippe toujours active mais en légère baisse



Publié le 14/01/25

Les mesures concernent la semaine du 30 décembre 2024 au 3 janvier 2025. Le bulletin hebdomadaire épidémiologique de Santé publique France indique que les virus de la grippe sont toujours en forte activité en Normandie, mais avec un infléchissement dans leur progression. « Les virus grippaux détectés par les laboratoires hospitaliers sont principalement de type, sous-type H1N1, et dans une moindre mesure de type B », indique l'agence de santé chargée de la surveillance hivernale.

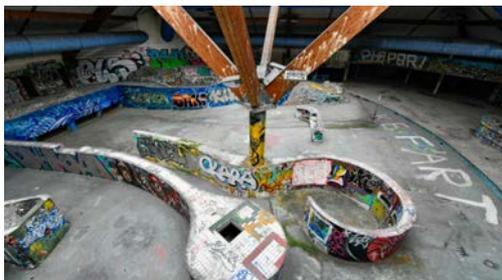
Santé publique France souligne également que « la part de décès comportant une mention grippe est élevée parmi les décès transmis par certificat électronique ». Pour rappel, le virus touche toutes les catégories de la population et plus particulièrement les plus de 65 ans. Plusieurs hôpitaux ont déclenché le plan blanc, notamment à Dieppe. Par ailleurs, l'ensemble des indicateurs concernant la bronchiolite demeure à des niveaux moyennement élevés. « La Normandie est en phase épidémique depuis six semaines. »

Enfin, l'activité pour les gastro-entérites aiguës chez les moins de 15 ans revient à des niveaux de base en ce début d'année.

## Paris-Normandie

### Océade, centre des congrès... À Rouen, que deviennent ces projets dont on n'entend plus parler ?

Ils ont fait parler d'eux quand ils ont été annoncés et depuis, plus de nouvelles ou presque. Où en sont les projets de centre de congrès, de complexe dédié aux sports urbains et de tiers-lieu culturel à Rouen ?



L'ancien complexe aquatique Océade sur l'île Lacroix à Rouen est destiné à devenir un centre dédié aux cultures et sports urbains - ARCHIVES STEPHANIE PERON

Par Céline Bruet

Publié: 13 Janvier 2025 à 20h03

Chaque début d'année est l'occasion de faire le point sur les projets en cours ou à venir. Et il y en a quelques-uns, à Rouen, dont on n'a pas entendu parler depuis un bon bout de temps. On reprend de leurs nouvelles !

### Le centre des congrès



Le futur centre des congrès de Rouen sera construit à la place du magasin Lapeyre à côté des Docks 76 - ARCHIVES STEPHANIE PERON

[Annonce surprise](#) survenue lors de la conférence de presse de rentrée du maire en 2021, la construction d'un nouveau centre des congrès entre le pont Flaubert et les Docks 76, sur l'îlot Lapeyre, est toujours d'actualité, mais les premiers coups de pioche ne sont pas pour tout de suite. « *Nous parlons d'un projet à l'horizon 2030* », rappelle le maire de Rouen et président de la Métropole Nicolas Mayer-Rossignol. Depuis la fermeture, en 1997, du palais des congrès vétuste – démolé puis remplacé par l'espace Monet Cathédrale (H&M, Hema...) – il n'y a plus de structure de ce type à Rouen. La Matmut avait porté un temps un projet route de Neufchâtel, avant de l'abandonner en 2016. [Le projet](#) a été officialisé par une délibération du conseil métropolitain en date du 25 septembre 2023 mais depuis le dossier

ne faisait plus grand bruit. « *Un accord a été trouvé pour le déménagement de Lapeyre, annonce Nicolas Mayer-Rossignol. Un concours d'architecte va être lancé en 2025. Il se déroulera en plusieurs phases.* » Le projet à 80 millions d'euros doit permettre à terme l'accueil de 1400 congressistes avec un auditorium de 1 000 places, une salle de 400 places et une surface d'exposition de 2 500 m<sup>2</sup>.

### **Le centre des sports urbains**



L'ancien complexe aquatique L'Océade doit devenir un centre dédié aux sports et cultures urbains - ARCHIVES JEAN -MARIE THUILLIER

La verrue urbaine de l'île Lacroix vit-elle ses derniers jours ? Disons plutôt ses dernières années. Annoncée elle aussi lors de la conférence de presse de rentrée en 2021, [la transformation de l'Océade](#) – complexe aquatique laissé à l'abandon depuis sa fermeture en 1991 – en centre dédié aux pratiques des sports urbains et cultures urbaines est toujours sur les rails. Le projet a été validé lors du conseil municipal du 18 décembre 2023, mais les travaux vont prendre du temps, puisqu'il s'agit d'une rénovation, et qu'il a fallu prendre en compte le risque inondation prégnant sur l'île Lacroix et rehausser le plancher d'un mètre. « *Le concours d'architecte est en cours* », indique le maire. [Le scénario retenu](#) prévoit l'aménagement de 3 053 m<sup>2</sup> d'espaces intérieurs et de 1 550 m<sup>2</sup> d'espaces extérieurs. À l'intérieur, en plus des espaces classiques (hall d'accueil, vestiaires, club house...), l'équipement comptera un skatepark avec une tribune rétractable de 250 places (permettant d'accueillir des compétitions sportives de niveau national), une salle de parkour, des espaces de pratiques pour la danse et le graff, et un atelier de graff. À l'extérieur, un plateau multi-sports sous préau sera aménagé sur une dalle béton, avec une cage de football et des terrains de basket en largeur. Un « graff park » est également annoncé.

### **Tiers-lieu culturel dans le quartier Flaubert**



Un projet de tiers-lieu culturel est prévu sur le site Béthencourt - ARCHIVES BORIS MASLARD

Un village de 6 000 m<sup>2</sup> situé sur la rive gauche de Rouen pour faciliter les projets et les acteurs culturels : telle était l'ambition du projet DATA (pour Domaine d'activité trans-artistiques) lors de son ébauche en 2015 par deux membres du réseau culturel. Appuyée par Nicolas Mayer-Rossignol lors de la campagne des municipales, l'idée de tiers-lieu culturel est aujourd'hui portée par la Métropole. [Un appel à projet](#) a été lancé lors du conseil du 16 décembre 2024 afin de trouver les nouveaux porteurs de ce « *lieu de vie culturel, hybride et convivial participant au développement et à l'animation du quartier Rouen Flaubert* ». Non loin du 108, le site Béthencourt, aussi appelé triangle Béthencourt, est d'une superficie de 16 000 m<sup>2</sup>. Composé de huit bâtiments, dont celui emblématique dit de l'Horloge, le site est aujourd'hui encore occupé en partie par le service technique d'Haropa Port, site de Rouen (STR), appelé à déménager à l'horizon 2028. « *Le projet a pris du retard car nous avons été confrontés au modèle économique des porteurs du projet initial DATA, puis désormais à des problèmes en interne chez Haropa, partiellement résolus* », détaille Nicolas Mayer-Rossignol. « *Mais nous croyons toujours au potentiel de tiers-lieu culturel et à ce site, qui est génial.* » En attendant, des animations baptisées « [Les Samedis de Béthencourt](#) » avaient été lancées sur le site, à l'été 2024.

### **Le tour de l'île Lacroix**

Faire le tour de l'île Lacroix. Un rêve vieux de plus de vingt ans qui a refait surface en 2016, puis en 2022, et qui est en passe de devenir réalité. « *Cela commence dès cette année 2025,* assure Nicolas Mayer-Rossignol. *Mais cela se fera par phase.* » Première étape : la réalisation, en 2025 et 2026, de la portion entre la pointe amont et la pointe aval côté nord. À chaque fois, il s'agit de reprendre les berges, de réaliser un chemin piétonnier, avec parfois création de points de vue en plus du réaménagement des deux pointes de l'île. Pour faire le tour complet de l'île Lacroix, il faudra attendre entre 2028 et 2030.

## Le Monde

### « Vivre de façon plus écolo, avec du lien social » : l'habitat participatif essaime doucement en France

Par [Claire Ané](#) (Malaunay (Seine-Maritime), envoyée spéciale) Publié hier à 06h15, modifié hier à 13h40

Ce mode d'habitat, comprenant des espaces mutualisés, pensé et géré avec le concours de ceux qui y vivent, se développe, avec 4 000 logements réalisés et plus de 6 000 en projet ou en travaux. Illustration à Malaunay, dans la Seine-Maritime.

A l'îlot Effel, le tour du propriétaire commence par les espaces communs. Car cette ancienne école maternelle située à Malaunay (Seine-Maritime), à 15 kilomètres au nord de Rouen, n'est pas devenue une copropriété classique, mais un habitat participatif : celui-ci compte neuf appartements, complétés par une vaste et chaleureuse salle commune, une chambre d'amis partagée, une buanderie avec quatre lave-linge, des carrés potagers et un poulailler construits par les habitants...



Dominique, Bruno, Liliane, Agnès et Denis habitent avec d'autres l'îlot Effel, un habitat participatif et intergénérationnel installé dans une ancienne école primaire. A Malaunay (Seine-Maritime), le 16 décembre 2024. FLORENCE BROCHOIRE POUR « LE MONDE »

*« Il ne s'agit pas de logements conçus par un promoteur, qui cherche à optimiser pour gagner le maximum d'argent. Ils ont été réfléchis avec notre groupe d'habitants, constitué autour de valeurs partagées »,* explique Denis, 42 ans, père de deux enfants et chef de projet biométhane (les habitants ont souhaité être cités par leurs seuls prénoms). *« On mutualise des espaces, des équipements, des outils, on les entretient ensemble : c'est une façon de vivre plus écolo, avec du lien social en bonus »,* complète Hélène, costumière de 33 ans, qui vit ici avec son compagnon et leur fils de 3 ans. *« C'est un îlot de résistance à l'individualisme, et une façon d'être acteur plutôt que consommateur »,* ajoute Ani, 70 ans, qui s'est installée avec son mari Bruno après avoir vendu la maison familiale, devenue trop grande.

L'habitat participatif reste ultraminoritaire en France, puisqu'il ne concerne que 10 000 personnes. Il connaît néanmoins un regain depuis les années 2000. Près de 700 projets, soit environ 6 000 logements, sont en gestation ou en travaux, selon [le bilan](#)

[triennal publié jeudi 9 janvier par le réseau Habitat participatif France](#), qui estime qu'un tiers échappe à ce recensement.

### **Un habitat moins développé que dans d'autres pays**

« *Je ne regrette pas une seconde. C'est un enrichissement incomparable* », considère Hélène, qui, après avoir découvert le concept grâce à un reportage vu à la télévision, a rejoint ce projet après une recherche sur Internet. La salle commune, ouverte la journée, est une ancienne classe, dotée d'une cuisine ouverte, de longues tables, d'un canapé et d'un grand écran. Cet après-midi du 16 décembre, trois jeunes retraitées, Dominique, Agnès et Liliane, s'y retrouvent autour d'un gâteau à la farine de châtaigne et de machines à coudre. S'y organisent aussi des ateliers chants, des soirées films, des événements ouverts au voisinage, ainsi que, chaque mois, une réunion de gestion du lieu et une journée de travaux collectifs, ponctuée d'un repas partagé.



Dans la salle commune, atelier couture avec, notamment, Dominique et Agnès, habitantes. A Malaunay (Seine-Maritime), le 16 décembre 2024. FLORENCE BROCHOIRE POUR « LE MONDE »

Un grand calendrier permet à chacun de réserver la salle, tout comme la chambre d'amis, et de se répartir la sortie des poubelles. Les habitants se rendent service, pour héberger un hôte supplémentaire, garder un enfant, dépanner un ordinateur et se proposent des sorties – tout en veillant à ne pas se montrer trop envahissants. « *Nous sommes dix-huit au total, c'est plutôt fluide. On peut passer une semaine entière sans se croiser ou se voir presque tous les jours* », décrit Hélène.

Pour vivre en bonne intelligence, les habitants ont suivi une journée de formation sur la prise de décision au consentement plutôt qu'à la majorité, « *qui aide énormément* », selon Dominique, une ancienne travailleuse sociale âgée de 70 ans : il s'agit de faire évoluer une proposition jusqu'à ce qu'elle devienne acceptable par tous et, si ce n'est pas possible, d'y renoncer. « *Il y a un débat, entre ceux qui veulent végétaliser l'ancienne cour de récréation au maximum et ceux qui ne veulent pas de boue. Alors, on y va petit à petit...* », illustre Agnès, 66 ans, orthophoniste retraitée.



Le planning commun de gestion de l'habitat. A Malaunay (Seine-Maritime), le 16 décembre 2024. FLORENCE BROCHOIRE POUR « LE MONDE »



La buanderie avec ses machines à laver en commun, où chacun note ses lessives. A Malaunay (Seine-Maritime), le 16 décembre 2024. FLORENCE BROCHOIRE POUR « LE MONDE »

L'habitat participatif s'est moins développé en France que dans d'autres pays. « *Il faut un écosystème favorable : des prêts à très long terme, garantis par les collectivités locales, des terrains réservés... C'est ce qui a permis de créer, souvent sous forme de coopératives, des logements moins chers que le marché à Genève, Zurich, Vienne, Bruxelles ou Barcelone...* », explique Isabelle Rey-Lefebvre, autrice de [Halte à la spéculation sur nos logements !](#) (Rue de l'Echiquier, 2024). Si l'essor n'a pas été similaire en France, c'est aussi parce que « *les bailleurs sociaux s'y montrent plutôt efficaces pour créer du logement abordable* », ajoute cette ancienne journaliste du *Monde*. Et parce que les coopératives d'habitants ont été interdites par la loi Chalandon de 1971, avant d'être à nouveau autorisées par la loi pour l'accès au logement et un urbanisme rénové, en 2014.

### « Une école de l'écoute »

Cette nouvelle loi, qui a reconnu de façon plus globale l'habitat participatif, « *a été un accélérateur, mais elle n'a pas été suivie d'une politique publique nationale* », déplore Ludovic Parenty, coordinateur national du réseau Habitat participatif France. Les volontaires, qui partent de zéro, peuvent être confrontés à de nombreuses difficultés. Pour l'îlot Effel, plus de sept années se sont écoulées entre le premier échange de numéros de téléphone, lors d'un forum de l'habitat participatif à Rouen, et l'emménagement, en mars 2023.



Le poulailler, à Malaunay (Seine-Maritime), le 16 décembre 2024. FLORENCE BROCHOIRE POUR « LE MONDE »



Bruno ramasse les feuilles mortes dans la cour. A Malaunay (Seine-Maritime), le 16 décembre 2024. FLORENCE BROCHOIRE POUR « LE MONDE »

Le projet a commencé par une tournée des maires, pour trouver un terrain ou un bâtiment à réhabiliter, jusqu'à ce que celui de Malaunay propose de leur vendre cette école du XIX<sup>e</sup> siècle, que ses administrés souhaitent conserver. Durant deux ans, le collectif a essayé de monter un partenariat avec un organisme HLM, afin qu'il pilote les travaux et apporte des subventions.

*« Il a finalement renoncé, mais cela nous a laissé le temps de gamberger pour nous lancer en autopromotion »*, analyse Dominique. Il a fallu créer la structure juridique (une société civile, dont chacun a acheté des parts, correspondant à son futur logement), convaincre les notaires et les banques, batailler pour que les primo-accédants éligibles au prêt à taux zéro puissent en bénéficier, trouver un assureur et piloter, avec le concours d'un architecte, un chantier de 2 millions d'euros.

« C'est difficile, cela prend du temps, c'est une école de l'écoute et ce n'est pas pour tout le monde. Mais le résultat est mieux que ce qu'on aurait fait seuls », apprécie Denis. Pour un prix de revient équivalent à celui des logements neufs sur la commune, chacun a pu personnaliser le sien et l'isoler à la laine de bois. Ils ont veillé à limiter leur empreinte carbone, y compris en réutilisant radiateurs, portes et mobilier du bâtiment d'origine, même si cela coûtait parfois plus cher que d'en racheter. Ils ont aussi réussi à financer le neuvième logement, désormais mis en location – « c'était important pour nous de créer un habitat à la fois intergénérationnel et avec de la mixité sociale », souligne Agnès.

### « Démocratiser l'habitat participatif »

De nombreux projets participatifs ont émergé après la crise due au Covid-19. [Celle de l'immobilier](#), qui sévit depuis 2022, a en revanche ralenti le mouvement, du fait de la hausse du coût des emprunts bancaires et de la construction. Les projets ont évolué : il s'agit moins qu'avant de construire un immeuble participatif en centre-ville, et plus souvent de réhabiliter l'existant, principalement en milieu rural, ce qui réduit l'impact sur l'environnement, les délais (2,4 ans au lieu de 5) et les prix, surtout si on effectue soi-même certains travaux.



L'entrée du logement de Liliane, à l'îlot Effel, à Malaunay (Seine-Maritime), le 16 décembre 2024. FLORENCE BROCHOIRE POUR « LE MONDE »



Liliane partage un moment avec Agnès dans l'appartement de cette dernière, à Malaunay (Seine-Maritime), le 16 décembre 2024. FLORENCE BROCHOIRE POUR « LE MONDE »

La dynamique demeure cependant bien meilleure que pour les autres modes de création de logements, grâce à plusieurs facteurs : de plus en plus de jeunes actifs, de familles monoparentales et de seniors soucieux de solidarité de proximité s'intéressent à l'habitat participatif ; il existe désormais des accompagnateurs de projets, indépendants ou associatifs ; des élus, des organismes HLM, voire de petits promoteurs impulsent une part croissante des projets, avant de proposer à de futurs propriétaires ou à des locataires d'y participer.

*« Cela permet de démocratiser l'habitat participatif, avec des projets de logements sociaux et d'accession sociale à la propriété », se réjouit Ludovic Parenty. Certains freins commencent à être levés : l'habitat participatif est désormais éligible à MaPrimeRénov' et à d'autres aides d'Etat à la rénovation, ce qui va faciliter le financement des réhabilitations.*

Les habitants de l'îlot Eiffel ont le sentiment d'avoir contribué à l'essor du mouvement : la métropole de Rouen et la région Normandie ont créé des aides ; un appel à projets a été lancé pour sensibiliser élus, professionnels et citoyens. Dominique est confiante : *« Je pense que l'habitat participatif va se développer. Et s'il y en a plus, cela changera la société. »*